

ANGLAIS LV2 – EXPRESSION ECRITE

En 2008-2009, pour la troisième fois, ESCP Europe était responsable de la sous épreuve d'expression écrite de la Banque Commune d'Épreuves.

1- Choix des sujets

Le texte était tiré de la revue *The Economist*. Il portait sur la contradiction observée dans la situation des femmes aux Etats-Unis : toujours sous représentées en politique et de mieux en mieux représentées dans l'acquisition des compétences, à l'université par exemple, et la production des richesses.

2- Critères de correction

Comme nous en avons établi l'usage depuis plusieurs années, nous avons réuni tous les correcteurs pour corriger plusieurs copies, commenter les rédactions des élèves et harmoniser nos critères. Nous avons décidé de privilégier la clarté, la concision de la langue et la cohérence du propos. A l'opposé, il nous a semblé opportun de sanctionner fortement la méconnaissance des structures de base de la langue anglaise ainsi que le délayage.

3- Evaluation des copies

Cette année, les correcteurs ont trouvé un nombre satisfaisant de bonnes à très bonnes copies : contenu intelligent et argumenté dans un anglais convaincant. Elles prouvent que l'exercice est à la portée des élèves des classes préparatoires.

En revanche, encore plus que l'année dernière, ils remarquent l'artificialité du discours tenu par le plus grand nombre. Quand les candidats comprendront-ils tous qu'il vaut mieux écrire selon son cœur et dans une langue personnelle, plutôt que d'asséner des lieux communs dans une langue stéréotypée ?

Les correcteurs font les remarques suivantes :

- Les candidats sont trop obsédés d'arriver au nombre fatidique de mots (200) par question. Ils en viennent à délayer et à répéter leur propos. Pourtant, pour la première fois, nous avons eu beaucoup de copies trop courtes. Les correcteurs ont reçu la consigne de retirer des points en proportion du manque de longueur.
- Sur la première question (qui porte sur le texte proposé), trop de candidats ont choisi de ne pas énumérer ni expliciter les contradictions observées dans la situation des femmes, comme il était pourtant clairement demandé.
- Dans la seconde question (question ouverte, dans laquelle les candidats doivent exprimer un avis personnel), les correcteurs trouvent souvent des annonces de plan non suivies ultérieurement, trop d'expression toutes faites, apprises par cœur et resservies souvent à mauvais escient. Ils remarquent également que la même idée peut être ressassée jusqu'à trois fois. Enfin, ils regrettent les constructions « lego », concaténations de citations du texte ou paraphrases maladroitement.

Les correcteurs invitent les candidats à prendre plus de risque dans cette épreuve, en ne se réfugiant pas derrière des propos de café de commerce, et en utilisant une langue simple qui bannit toute expression soit disant idiomatique. Les correcteurs ont pour consigne de bonifier (prime à cette sorte de risque) l'expression personnelle et de sanctionner une langue lisse ainsi que des propos convenus.